

Les Vampires de Riccardo Freda et Mario Bava (avec Gianna Maria Canale, Carlo D'Angelo, Dario Michaelis, Wandisa Guida, Angelo Galassi, Renato Tontini, Charles Fawcett, Gisella Mancinotti, Miranda Campa, Antoine Balpêtré, Paul Muller...) 1957



Genre : bathorien



Scénar : aux environs de Paris, on repêche une gamine noyée dans la Seine. Ce n'est pas la première victime que l'on retrouve sans aucune autre blessure hormis l'absence de tout sang dans les veines... La panique couve après que la rumeur d'un vampire lâché dans les rues se répand sur Paris, un sujet à sensation parfait pour le journaliste *Pierre Lantin* qui mène son enquête. La jolie danseuse *Nora* est enlevée à son tour et *Lantin* n'est pas peu fier d'avoir une longueur d'avance sur la police, il apprend en effet que les victimes sont choisies selon leur groupe sanguin... Le kidnappeur est en fait un homme téléguidé par quelqu'un qui lui donne de la drogue au compte-goutte afin d'en faire son esclave. *Lantin* remonte la piste jusqu'à l'homme qui disparaît, faisant passer l'agaçant journaliste pour une buse devant les policiers qui lui mettent un savon. Mais alors que *Lantin* commence à s'y intéresser d'un peu trop près, le professeur *Julien du Grand* décède soudain. Bizarre, vous avez dit bizarre ?

CINEMASCOPE



GIANNA MARIA
CANALE

I VAMPIRI

CARLO D'ANGELO · DARIO MICHAELIS · RENATO TONTINI · WANDISA GUIDA

REGIA
RICCARDO FREDA

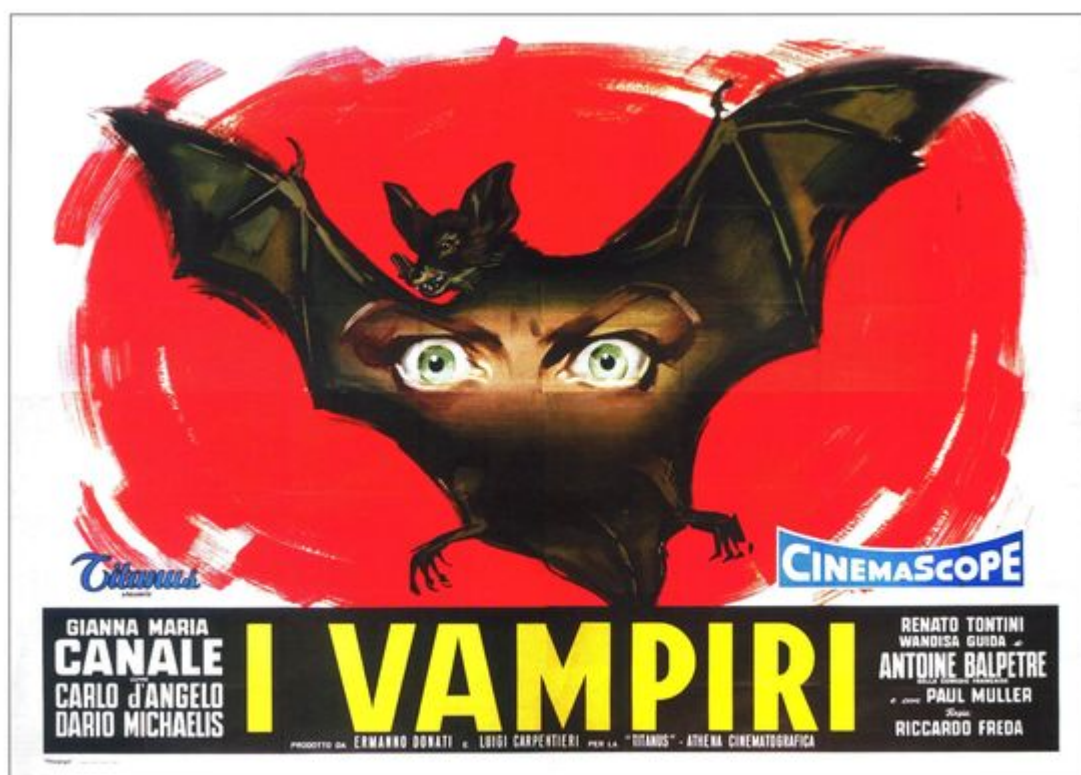
ANTOINETTE BALPETRE

PAUL MÜLLER
e con

PRODOTTO DA
ERMANNO DONATI
e LUIGI CARPENTIERI PER LA
"TITANUS" - ATHENA CINEMATOGRAFICA

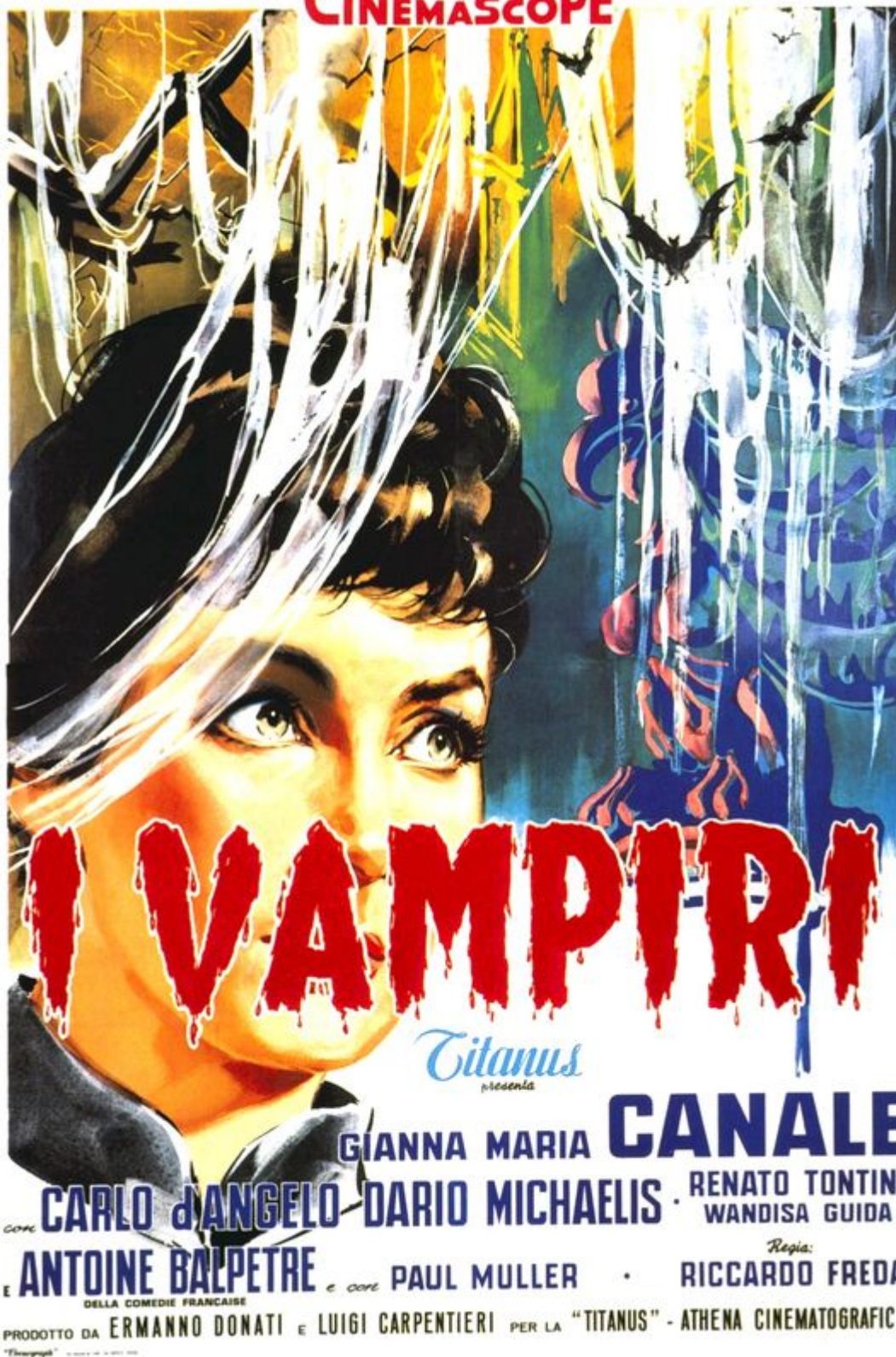
Coproduction italo-grecque, *Les Vampires* fait suite à l'intention du réalisateur [Riccardo Freda](#) de damer le pion aux anglo-saxons qui dégaine(ro)nt une doublette [Frankenstein s'est échappé](#) / [Le Cauchemar de Dracula](#) mondialement inspirante et bouleversante, remettant l'épouvante au goût du jour. **Freda** fera aussi bien à ses dires avec moins d'argent, moins de temps, chez lui en Italie (studios **Titanus**) et s'entourera d'une équipe chevronnée pour ce faire. Heavy-demment, la personne qui nous intéresse le plus est le directeur de la photographie, [Mario Bava](#), repéré après un certain nombre de petites interventions remarquées (*Les Week-ends de Néron* de [Steno](#) en 1956 par exemple mais aussi *Theodora, impératrice de Byzance* ou *Le Château des amants maudits*). Les deux (puisque **Bava** s'impliquera aussi, outre son

rôle à la photographie et pour les effets spéciaux, dans la réalisation sans que l'on sache exactement sur combien et quelles parties) donnent *a priori* naissance au premier film du genre en Italie. Malheureusement, le pays n'est pas prêt à la déferlante horrifique et c'est un flop relatif.



C'est bien dommage, car si l'horreur déployée est forcément dans le sillon de l'école [Hammer](#), elle témoigne aussi d'influences qui remontent à l'[Universal](#) des origines (les expressions des visages rappellent parfois l'univers du muet) et au courant germanique du film fantastique (l'ambiance rappelle le [Murnau](#) de *Wampyr* et le jeu volontiers expressionniste autour des ombres et des formes est éloquent) tandis que notre journaliste joue un peu son **Rouletabille** / *Fandor*, et bien entouré puisque les italiens ont toujours autant de goût pour choisir de jolies actrices (non mais qui pourrait résister à [Gianna Maria Canale](#) ?!). Les affreux sont aussi de sortie, *natürlich* un savant fou avec un serviteur dévoué, défiguré et boiteux, le patibulaire **Paul Müller** rôde aussi dans les jolis parages forts gothiques (crânes, squelettes, vieille pierre, cimetière, brume épaisse...). Malgré le grand classicisme dans la réalisation, on passe un chouette moment de cinoche en attendant le vrai *boom* horrifique italien, [Le Masque du démon](#), signé...**Mario Bava** !

CINEMASCOPE



© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.